

dans laquelle nous devons agir.

D'ailleurs le projet de résolution ne recherche pas cette partie de l'information, et à cause de cela les intentions impérialistes sont données comme des réalités futures. La discussion des perspectives politiques menace ainsi de prendre un caractère subjectif ( ce que les impérialistes veulent ou ne veulent pas faire) qui est étranger aux méthodes marxistes.

Rien ne révèle l'erreur du projet de résolution plus clairement que le mot "volontairement". Le point 75, comme nous l'avons dit déclare: " Les impérialistes anglo-américains et les capitalistes indigènes n'ont pas l'intention d'accorder volontairement la moindre démocratie aux peuples européens."

Mais la bourgeoisie a-t-elle jamais accordé "volontairement" la moindre démocratie ? Même au XIX<sup>e</sup> siècle, le suffrage universel a dû être conquis dans bien des pays européens sur les barricades. Les classes n'ont jamais l'intention d'accorder "volontairement" quoi que ce soit. Elles agissent sous le choc d'actions d'autres classes. Ceci, au moins est la façon marxiste d'analyser les mouvements politiques. Et le projet de résolution présente ce fait - que les impérialistes n'ont pas l'intention d'accorder volontairement la moindre démocratie - comme une profonde révélation sur le caractère de l'époque d'après guerre.!

L'examen de la situation politique en Europe aiguillé si faussement sur le plan des intentions, nous oblige, pour procéder à la critique à adopter temporairement les suppositions que fait implicitement le projet de résolution, c'est à dire, que les intentions impérialistes coïncideront avec la réalité, et nous devons examiner la question: est-ce que le règne des alliés et de leurs complices indigènes sur l'Europe sera " une simple dictature de police militaire" semblable au fascisme "dans ses derniers moments" ?

A cette question nous devons répondre "non" pour bien des pays européens. Nous devons répondre "non" même pour l'Italie aujourd'hui, comme nous l'avons vu. Naturellement il n'y a pas d'appui enthousiaste des alliés, dans ce pays - loin de là. Mais jusqu'à présent et pour encore quelque temps, les masses donnent " leur appui et adhésion" aux partis stalinien et socialiste, et ceux-ci, d'autre part sont les roues d'engrenage dans le mécanisme de domination anglo-américaine - ce qui veut dire, que cette domination n'est pas une "simple dictature militaire".

Quelle sera la situation dans d'autres pays ? Nous avons eu ces dernières semaines l'expérience de la France et de la Belgique. Des milliers de parisiens crièrent aux troupes américaines " Merci"! Est-ce une foule petite-bourgeoise? Probablement, bien qu'il doit y avoir beaucoup de jeunes ouvriers parmi eux. Mais il n'y a pas de doute que les ouvriers parisiens sont bien contents d'être libérés de l'oppression allemande. Ainsi les alliés ont accumulé un capital d'illusions, qu'ils épuiseront rapidement par leur politique réactionnaire, mais néanmoins qui existera pendant un certain laps de temps, et qu'un règne est toléré à cause de certaines illusions, ce n'est pas " un simple dictature de police militaire".

Supposons même pour un instant que les ouvriers français ne voient pas aujourd'hui de différence entre les allemands et les anglo-américains ( et je ne pense pas que cela soit vrai). Il y a tout de même la petite bourgeoisie. N'y a-t-il pas là quelques illusions sur les alliés? Ne trouveront-ils pas là quelque appui ? Si cela est - et je ne pense pas qu'on puisse le nier - la dictature ne sera pas "simple" elle trouvera une dissimulation, et celle-ci fera naître bien des problèmes de tactique